



LE MESSAGEUR DE LA PAIX

NOUVELLES

FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS

42^e année

Trimestriel

Bulletin n° 169

La réponse de Dieu à la rébellion humaine



*De Babel
à la Pentecôte*

La préhistoire de la Pentecôte : la méchanceté et le jugement

La Pentecôte est une fête que les croyants aiment célébrer et dont ils connaissent la signification. Mais, la Pentecôte a une histoire, non seulement au sein du peuple d'Israël, mais aussi bien avant cela. Dieu décrit l'état de l'humanité avant le déluge avec les mots suivants :

"Et l'Éternel vit que la malice de l'homme s'était accrue sur la terre, et que tout le dessein des pensées de son cœur n'était que mal en tout temps ;" (Genèse 6. 5)

En conséquence, Dieu exécuta le jugement sur toute la terre au moyen du déluge. Quelques siècles seulement après, alors que les hommes s'étaient de nouveau répandus sur la terre, ils décidèrent de se faire un nom en commençant à construire une ville avec une tour.

L'orgueil humain et l'intervention de Dieu

"Et ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour

voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes." (Genèse 11. 4-5)

Dieu jugea également que l'homme ne renoncerait pas à son projet et il dut intervenir pour empêcher la construction.

"Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple et ils ont tous une seule langue, et c'est ainsi qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, pour qu'ils ne comprennent plus le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville." (Genèse 11. 6-8)

L'alliance de Dieu avec Abraham et l'histoire d'Israël

Mais, cette dispersion n'empêcha pas les hommes de vivre sans Dieu. C'est pourquoi Dieu conclut une alliance avec Abraham, parce que celui-ci croyait en Lui. Et, le Seigneur lui promit qu'il multiplierait sa descendance et en ferait son peuple.

"Je vous prendrai pour mon peuple et je deviendrai votre Dieu ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous fais sortir de dessous les fardeaux de l'Égypte." (Exode 6. 7)

Mais, l'histoire d'Israël n'a pas été différente. Le peuple s'était multiplié et, tout comme les autres peuples, s'était tellement éloigné de Dieu qu'il n'a même pas reconnu son Messie et Sauveur et l'a rejeté en le crucifiant.

La rédemption, la promesse et le futur consolateur

C'est pourquoi, il y a environ 2 000 ans, le vendredi saint, le Christ a dû payer le prix du péché à la place de tous ceux qui croiraient en Lui. Cependant, même à cette époque, certains membres du peuple d'Israël ont reconnu le Messie (le Christ) et l'ont reçu comme leur Sauveur. Il a dit à ses disciples qu'il allait monter vers son Père dans les cieux pour leur préparer des demeures.

“Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; si cela n'était pas le cas, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place.” (Jean 14. 2)

Le Christ ne voulait pas laisser les croyants seuls, c'est pourquoi il leur a promis le Saint-Esprit comme consolateur pendant son absence.

“Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure avec vous éternellement l'Esprit de la vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous.” (Jean 14. 16-18)

L'Ascension et la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte

Quarante jours après sa résurrection, le Seigneur fut élevé au ciel, un événement appelé “l'Ascension”. Dix jours plus tard, le Saint-Esprit, promis par le Christ aux croyants, fut répandu. Ainsi, s'accomplit ce que Dieu avait prédit par le prophète Joël (Joël 3. 1-2). Cet événement est décrit dans le livre des Actes au chapitre 2. Ce fut un jour particulier, où plusieurs milliers de Juifs venus de l'étranger revinrent dans leur patrie pour participer à la fête des “moissons” ou des “prémices”.

La participation à cette fête annuelle était une obligation légale. Ces nombreuses

personnes ont été témoins des événements de la Pentecôte, et 3 000 d'entre elles ont cru en Christ Jésus. Ce jour-là, Dieu a accompli le miracle de permettre à l'auditoire d'entendre le message dans sa propre langue. Non seulement Pierre, mais aussi d'autres croyants, ont parlé clairement dans des langues étrangères, de sorte qu'ils ont été compris.

Babel et la Pentecôte : de la confusion des langues au miracle des langues

À la tour de Babel, les hommes se sont réunis pour construire une tour et une grande ville, mais Dieu a empêché ce projet en semant la confusion dans leurs langues, car ils voulaient se faire un nom.

À la Pentecôte, c'est exactement le contraire qui s'est produit : Dieu a accompli le miracle de permettre aux gens d'entendre les grandes œuvres de Dieu dans leur propre langue et leur propre dialecte, et de comprendre le message de Pierre. Plusieurs milliers de personnes ont entendu le message dans leur langue maternelle et 3 000 d'entre elles ont cru en Christ Jésus. Nous pouvons donc dire que la première moisson a été récoltée pour le Seigneur. À cette époque, les Juifs se rendaient à Jérusalem pour célébrer la fête des moissons terrestres. Mais, ce qu'ils ont vécu, c'était une moisson céleste.

La première confusion des langues, lors de la construction de la tour de Babel, visait à empêcher un péché plus grave. En revanche, le miracle des langues à la Pentecôte, a eu lieu afin de libérer les hommes de l'emprise du péché et de créer une moisson qui satisfasse (rassasie) Dieu.

“Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités.” (Ésaïe 53. 11) ■

Traduit de l'éditorial de Kornelius Schulz, du numéro 3/2025, de la revue Nachrichten.

L'Évangile atteint les populations du cercle polaire

Engagement missionnaire dans l'Arctique – Yakoutie

En signe d'espoir, l'évangéliste Pavel offre le Nouveau Testament et un colis alimentaire à une femme âgée du village.

"Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; battus, mais non perdus." (2 Corinthiens 4. 8-9)

« Apporter l'Évangile dans le froid glacial de la Yakoutie est une tâche merveilleuse, mais souvent très dangereuse. En plus de nos campagnes d'évangélisation mensuelles, nous réalisons une fois par an un grand projet : une mission d'évangélisation en Yakoutie. Dans ces contrées où les rivières et les marécages sont pris dans la glace et où règne un froid sévère, nous apportons la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus-Christ.

Cette année encore, notre équipe d'évangélisation a pu, avec l'aide de Dieu, visiter 13 villages dans les districts de Mirny et dans certaines parties du district de la Lena.

En route avec le secours de Dieu

Avec l'aide merveilleuse de Dieu, nous avons pu transmettre la Bonne Nouvelle à 4 300 personnes et apporter une joie tangible à de nombreuses familles grâce à des colis alimentaires. Lors de nos visites dans huit communautés et divers groupes, nous avons pu conforter la joie des frères et sœurs dans leur communion avec Jésus-Christ et les encourager sur le chemin de la foi. Nos actions nous ont conduits sur plus de 16 000 km, souvent sur des routes remplies d'embûches et des parcours isolés dans le Grand Nord.

Mon cœur est rempli d'une grande gratitude que tout cela ait pu honorer notre Seigneur et que nous ayons pu lui être utiles dans ce service.

La préparation pour ces missions périlleuses

Nous vous remercions du fond du cœur, chers amis de la mission, pour votre contribution aux frais de réparation du véhicule tout-terrain Kamaz que nous avons préparé durant l'été, car il avait été fortement endommagé lors de la dernière mission d'évangélisation dans le nord de la Yakoutie. Nous avons dû remplacer de nombreuses pièces. Mais, le Seigneur nous a aidés à le remettre en état, de sorte qu'il était désormais prêt pour ce nouveau voyage.

Constitution d'une équipe sous la direction de Dieu

Le Seigneur nous a aidés à former une équipe composée en partie de chrétiens expérimentés ayant déjà participé à des missions similaires, tout aussi dangereuses. Mais, cette fois-ci, il n'y eut que trois conducteurs pour ce Kamaz tout-terrain. Pour les autres chrétiens, c'était leur première mission de ce type.



L'équipe d'évangélistes est exposée presque quotidiennement à des conditions extrêmes. Ici, ils se trouvent au cercle polaire.

Mais, grâce à Dieu, tous ont supporté les aléas et épreuves de cette mission vers le Grand Nord, alors que les températures étaient constamment de -50 °C, voire moins ! Il est remarquable que cette mission ait été l'une des plus "faciles" que nous n'ayons jamais réalisées, malgré les conditions extrêmes. L'équipe comptait des chrétiens de Briansk, Abakan, Lesosibirsk, Kyzyl, Chouchemskoïe, Novossibirsk et de la Bouriatie.

Aide active des églises

Le soutien des églises dont ces chrétiens sont membres est une grande source d'encouragement. Un merci tout particulier va aux frères et sœurs de Transbaïkalie : ils avaient préparé et imprimé à l'avance des publications chrétiennes. De plus, ils ont accueilli chaleureusement l'équipe, pour la durée de son séjour dans la ville de Tchita.

Derniers préparatifs et panne inattendue

Peu de temps avant le départ, nous avons remarqué un bruit et un craquement dans la boîte de transfert du véhicule principal. Nous avons dû l'ouvrir, et avec l'aide de Dieu, nous avons pu tout réparer et avons finalement pris la route vers Mirny.

À Mirny, les chrétiens sur place nous ont aidés à préparer le matériel nécessaire à l'évangélisation. Ils ont également contribué à trier les biens humanitaires que nous voulions distribuer à de nombreux enfants et personnes dans le besoin.

Nous avons vécu une communion inoubliable et joyeuse avec les frères et sœurs de l'église. Ensemble, nous avons participé au culte, avec prédication, chants et témoignages. Puis, nous

avons poursuivi la communion autour d'une tasse de thé, répondu aux questions et prié pour les chrétiens de Mirny. Un grand merci à cette église pour son chaleureux accueil. Que le Seigneur les bénisse abondamment et les récompense de leur hospitalité !

Contraste : richesse en diamants à côté d'une grande pauvreté

Bien que le district de Mirny soit riche en diamants, les habitants des villages luttent souvent pour leur survie. Les colis alimentaires ont donc été une véritable bénédiction pour eux.

Évangile et aide pratique atteignent le cercle polaire

Au cercle polaire, nous avons pu apporter l'Évangile et aider de nombreuses personnes en leur fournissant des vivres. Ce faisant, nous avons vu beaucoup de larmes de gratitude, alors que nous accomplissions surtout la mission confiée par Jésus-Christ : proclamer l'Évangile.

Au village de Svetly notre camion tomba en panne : les freins étaient gelés et il a fallu les réparer. Il a donc fallu improviser. Six personnes se sont entassées dans la Jeep dont le coffre a été chargé de livres et de colis alimentaires, puis nous sommes partis pour évangéliser le village d'Almazny.

L'Évangile et l'aide bouleversent les cœurs

Lorsque, à Almazny, nous avons frappé à la porte d'une maison, une femme âgée nous a ouvert. Nous lui avons parlé de la profonde signification de la venue sur Terre de Jésus-Christ, notre Sauveur. Nous lui avons expliqué que c'est par amour pour Dieu et pour les gens que nous proclamons l'Évangile en



Les évangélistes saisissent toutes les occasions pour distribuer des Nouveaux Testaments : ils sonnent aux portes et abordent également les gens dans la rue.

apportant des colis alimentaires aux personnes dans le besoin. La femme était visiblement émue, elle a pleuré et s'est confondue en remerciements pour le bien que nous faisons au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Dieu fait fondre la glace dans les cœurs

Dans la rue, nous avons rencontré un homme qui nous a lancé à la figure son profond ressentiment. Avec colère, il nous a demandé où regarde Dieu, alors que ses enfants sont nés avec un handicap.

Malgré le froid glacial, nous avons essayé de lui expliquer le caractère destructeur du péché des hommes, de cette force qui habite en eux et qui est la cause de toutes les détresses et difficultés de la condition humaine. Nous lui avons expliqué que le péché a introduit dans le monde la mort, le chagrin et la souffrance. Nous lui avons également parlé de nos propres expériences et des difficultés que nous traversons.

Visiblement touché, il s'est mis à pleurer ; il était évident que Dieu touchait son cœur. Après lui avoir remis un colis alimentaire, nous avons encore pu avoir un entretien bien approfondi.

Accueil reconnaissant de l'Évangile

Dans le village d'Udachny, nous avons apporté l'Évangile dans l'une des maisons. L'homme qui y vivait l'a reçu avec une profonde émotion, il l'a serré fortement sur son cœur en exprimant sa grande gratitude.

Il a indiqué qu'il avait de toute façon l'intention de l'acheter et qu'il était très heureux maintenant de le recevoir directement chez lui.

Une aide rapide de Dieu par un froid extrême

Tandis que nous allions de maison en maison par une température glaciale de -50 °C, nous ressentions le froid de plus en plus fortement. Nous avons instamment prié Dieu qu'il nous secoure dans cette situation. Aussitôt après, une femme nous a vus frigorifiés par sa fenêtre, et nous a spontanément invités à entrer chez elle pour que nous puissions nous réchauffer et pour nous offrir du thé. C'est avec cette étonnante rapidité que Dieu a exaucé nos prières et nous l'en avons profondément remercié.

Réparation dans des conditions extrêmes

Nous avons eu une panne après l'autre. Tout d'abord, un tuyau d'air s'est déchiré sur le véhicule tout-terrain, puis les freins ont lâché. Dans ces conditions extrêmes, à -47 °C, les frères ont dû ramper sous le camion pour réparer les dégâts et remettre le véhicule en état de marche. Mais, Dieu a toujours une réponse pour nous, et la réparation a été un succès.

À mi-chemin entre Mirny et Udachny, une nouvelle panne est survenue : le véhicule s'est arrêté, car le système d'alimentation en carburant ne recevait plus d'air, et ce, par une température toujours à -50 °C. Dans cette situation d'urgence, nous avons instamment demandé le secours de Dieu. Le Seigneur Jésus nous a aidés à atteindre Udachny malgré tout.

Une fois arrivé, le camion s'est toutefois bloqué juste devant la maison et a dû être remorqué le lendemain jusqu'à un garage chauffé, car il était complètement gelé. Une



Cette fois encore, c'est uniquement par la grâce de Dieu que les réparations nécessaires sur le camion ont pu être effectuées.



Grâce aux Nouveaux Testaments et aux calendriers distribués, la visite des évangélistes reste gravée dans la mémoire des gens.



Le paysage enneigé idyllique est magnifique, mais il recèle également des dangers mortels et rend difficile la diffusion de l'Évangile.



Les calendriers sur le thème des "Dix Commandements" soulignent notre besoin de la grâce de Dieu – le message central de l'Évangile.

fois de plus, nous avons vu combien le Seigneur était proche dans la détresse et venait à notre secours. Les pièces de rechange nécessaires étaient introuvables dans un rayon de 530 km, mais là aussi Dieu avait une solution.

Un membre de notre équipe, qui à l'origine devait rentrer chez lui en avion, et un autre participant, qui voulait se rendre à Mirny en avion, ont pu modifier leurs billets. Les pièces de rechange nécessaires ont ainsi pu être achetées à Abakan et nous être livrées à Udachny. Grâce à cette intervention divine et au travail de réparation efficace des frères, le camion était de nouveau en état de marche. Ainsi, le lendemain, nous avons pu poursuivre notre voyage vers Mirny, après avoir passé un temps précieux en compagnie de nos frères et sœurs dans la foi du village d'Udachny et avoir annoncé l'Évangile dans les environs.

Contrôle de police inattendu

Au village de Tchernyshevski, quelqu'un s'est plaint de nos activités et a appelé la police. Des agents de la police routière et de la garde nationale ont alors bloqué la route et nous ont demandé de les suivre. Nous avons été conduits auprès d'un fonctionnaire de police qui a soigneusement vérifié nos documents.

Nous lui avons expliqué le but de notre mission : apporter l'Évangile dans chaque foyer, parler avec les gens et leur expliquer la signification de la fête du "Jour du baptême". Nous avons ajouté que, malheureusement, beaucoup de gens ne connaissaient pas la signification du baptême.

Après un examen approfondi de nos documents, nous avons finalement pu poursuivre sans autre obstacle notre mission.

Désolation et nouvel espoir

Le lendemain, nous sommes arrivés à Zarya. Ce village semblait en voie d'extinction ; il y avait même une église orthodoxe abandonnée. Les quelques derniers habitants ont été visiblement surpris de nous voir venir leur présenter la Bonne Nouvelle et leur apporter du réconfort.

Le spectacle de cette omniprésente dévastation, de ces maisons gelées et inhabitées, nous a envahis d'un sentiment oppressant. Nous ne pouvions nous empêcher de repenser à la sinistre époque de Staline où des gens étaient déportés dans des endroits très reculés, dans le monde du Goulag, pour y être souvent abandonnés à leur sort.

Sévère pauvreté

Lorsque nous sommes entrés dans une maison du village de Dorozhny, dans le district de Lensky, nous y avons rencontré une femme totalement livrée à elle-même. Saisis de compassion, nous lui avons demandé de quoi elle vivait, et elle nous a répondu qu'elle n'avait rien à manger et qu'elle ne voyait aucun moyen de subvenir elle-même à ses besoins.

Lorsque nous lui avons offert de la nourriture, sa réaction a été bouleversante. En larmes, elle nous a embrassés chaudement et a remercié avec effusion aussi bien Dieu que nous-mêmes pour cette aide inattendue. Puis, nous avons prié avec elle.



L'évangéliste Pavel encourage les personnes souvent seules avec des chants et la parole de Dieu.



Sans relâche, les évangélistes vont de porte en porte et répandent l'Évangile dans chaque maison.

Toujours un interlocuteur personnel

Sur chaque Évangile et chaque calendrier, nous avons inscrit le numéro de téléphone de croyants de l'église de Mirny, afin que ceux qui avaient des questions puissent trouver un interlocuteur direct.

Je suis convaincu que l'Évangile va toucher et transformer de nombreux cœurs, et que le Seigneur fera de beaucoup de gens ses enfants et les accueillera dans sa grande famille.

Témoignage et reconnaissance dans l'église

Après avoir terminé la distribution de l'Évangile, nous sommes retournés dans la ville de Lensk pour participer au culte de l'église pour louer et glorifier notre Seigneur avec eux. Nous avons raconté à nos frères et sœurs comment Dieu nous avait guidés et protégés pendant notre voyage : comment il nous a secourus dans les difficultés – en particulier

lorsque notre véhicule est tombé en panne à plusieurs reprises. Nous avons évoqué notre joie de rencontrer des personnes qui avaient soif de connaître le Seigneur Jésus et les temps de prière passés avec elles.

Adieux et projets d'avenir

Après le culte dominical, toute la communauté de Lensk est venue nous dire au revoir. Des larmes de joie ont coulé et ils nous ont remerciés pour notre service pour Christ et pour l'Évangile. Avec les chrétiens de cet endroit, nous avons élaboré des plans pour évangéliser tout le district de Lensk, ainsi que le reste du district de Mirny, et pour prêcher l'Évangile à Olenek, dans le district d'Alekma et dans les localités environnantes.

Prière et retour en toute sécurité

Puis, nous avons demandé au Seigneur de nous diriger et de nous protéger sur notre route du retour. »

(Pavel S.)

Chers amis de la mission, nous vous remercions tout particulièrement pour vos prières qui ont soutenu nos missionnaires tout au long de leur voyage à travers la Yakoutie, dans le froid glacial et les vents violents du Grand Nord.

D'une manière générale, vos prières et votre soutien financier pour nos diverses missions sont d'une valeur inestimable. Soyez-en remerciés de tout notre cœur !

Que notre Seigneur Jésus-Christ vous bénisse abondamment ! ■



Les enfants sont souvent plus réceptifs à l'Évangile que leurs parents, et leur cœur y est plus ouvert.

La Bonne Nouvelle est semée



Évangélisation et camps pour enfants en Kirghizie

"Et Jésus dit : Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est à ceux qui sont comme eux." Matthieu 19. 14

Chers amis, notre quotidien est souvent fait de délais, de contraintes et de difficultés dans lesquels on se perd. Nous sommes d'autant plus reconnaissants, dans le cadre de la mission, de permettre, moyennant votre précieux soutien, des rencontres qui transforment des vies. Un point fort, ce sont nos camps de vacances qui ravissent le cœur des enfants avec l'Évangile, mais agissent aussi positivement sur les familles. Durant l'année 2024, Dieu nous a permis d'organiser 233 séjours chrétiens pour enfants et handicapés pour un total de 14 469 participants. Ce résultat a dépassé largement nos objectifs et nous le devons à notre Seigneur Jésus-Christ. Tous ces enfants et ces adolescents ont eu la possibilité d'entendre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ; cela nous touche particulièrement, car certains se sont tournés vers le Seigneur Jésus et lui ont confié leur vie dans la prière, et ils ont expérimenté le pardon de leurs péchés.

L'amour de Dieu pour les enfants abandonnés

Grâce au soutien précieux de la mission FriedensBote/Messenger de la Paix, l'organisation publique "Les mains de l'amour" a pu organiser trois camps en Kirghizie pour 225 enfants. La plupart de ces jeunes connaissent des relations familiales très difficiles : des enfants des rues, négligés, de familles

nombreuses, très pauvres et désordonnées... Il y a aussi des enfants avec handicaps, des jeunes sous tutelle, ainsi que des enfants qui fréquentent des centres éducatifs de jour. Pour la très grande majorité des enfants et adolescents, c'est leur première participation à un camp chrétien et souvent aussi la première véritable occasion d'entendre parler de l'amour de Dieu.

Un lieu de joie, de soutien et d'espoir

Le campement était un endroit où chaque jeune a pu vivre dans une atmosphère de joie, expérimenter du soutien et retrouver de l'espoir. Ils ont fait l'apprentissage de la croissance spirituelle. Pour beaucoup, ce temps était nécessaire pour trouver un havre de paix, se déconnecter et s'évader des problèmes d'alcool de parents qui ont une vie déréglée.

Des jeux, du plaisir et des leçons de vie précieuses

Au cours des temps de loisirs, les jeunes participent à des jeux palpitants, à des ateliers créatifs et à des activités stimulantes pour l'esprit. Cela les aide à découvrir leurs potentiels et à renforcer leur foi. Chacun a ramené, non seulement de bons souvenirs à la maison, mais aussi les leçons précieuses sur l'amitié, la loyauté, les vertus chrétiennes et leurs applications au quotidien. Chacun a également pu emporter une Bible et de la littérature chrétienne. Ce temps passé ensemble est devenu pour chacun une source d'encouragement pour aborder les difficultés qu'il rencontrera en retournant chez lui, et garder confiance en un avenir rayonnant possible avec Jésus-Christ.



Des enfants, souvent issus de milieux très difficiles, apprennent à se traiter mutuellement avec respect et reconnaissent l'amour de Dieu à travers les animateurs, en particulier pour les plus faibles.

Comment est-ce en Asie ?

Un programme "Le chemin du nomade" a été conçu spécialement dans le contexte asiatique, tenant compte des défis auxquels les jeunes y sont confrontés. Il est impressionnant de savoir que les séjours ont été dirigés par deux anciens enfants des rues, Kalmurat et Daniyar. Ces jeunes chrétiens, à l'époque dans les rues, ont développé avec passion et en totale autonomie, des programmes chrétiens intéressants et très denses, au travers desquels les enfants peuvent vivre de grandes bénédictions et expérimenter l'amour de Dieu.

Qu'apportent ces camps ?

Les enfants du premier camp sous tente avaient pour mission d'inviter un ami qui ne connaît pas Christ. Ce qu'ils ont fait très sérieusement, car, effectivement, plusieurs d'entre eux n'avaient jamais entendu parler de l'Évangile.

C'était émouvant quand cinq des participants ont répondu à l'appel à la repentance et à mettre leur confiance en Jésus-Christ.

Lors des deuxième et troisième sessions de camps, un grand nombre d'enfants ont confié leur vie à Christ. Des rencontres régulières ont lieu après les camps pour accompagner ces jeunes chrétiens et les affermir dans leur foi. Chaque mercredi, ces enfants étudient ensemble les Saintes Écritures avec le pasteur et l'animateur des camps. Au début de l'année scolaire, le 1^{er} septembre, l'église a organisé une "journée de la connaissance" à laquelle les enfants des camps étaient invités avec leurs parents. Il régnait une bonne ambiance, dix parents ont pu visiter les locaux de l'église pour la première fois et rencontrer des chrétiens.



Des ateliers créatifs, des jeux et des leçons bibliques familiarisent les enfants avec la parole de Dieu d'une manière adaptée à leur âge et les invitent à y croire.

Des retours émouvants

Un adolescent a raconté à la fin du séjour : « J'ai décidé de suivre Christ. Je prie maintenant pour savoir comment le partager avec mes parents qui sont musulmans. »

Un autre enfant s'enthousiasmait aussi : « Je préférerais de beaucoup rester ici et vivre avec vous dans les montagnes. Les repas sont super bons, on peut même se resservir, et tous ceux qui nous servent sont incroyablement sympas ! »

On a aussi entendu des souhaits émouvants de la part d'autres enfants : « Ce séjour fut pour moi un lieu où j'ai appris à voir la vie selon une nouvelle perspective. J'espère de tout cœur que d'autres enfants pourront trouver la paix avec Dieu, et avoir la possibilité de transformer la réalité souvent difficile de leur vie pour le meilleur. »

Un grand merci

Chers amis de la mission, nous vous remercions de tout cœur de votre participation à ce service si important et d'avoir permis ces séjours pour les enfants. Votre soutien contribue à encourager des enfants tellement désavantagés socialement, et à leur présenter avant tout un nouvel espoir en Christ. Toute l'organisation des séjours est portée par la prière constante des églises.

Pour l'été prochain à nouveau, nous programmons des séjours évangéliques pour enfants dans plusieurs pays de l'Est. Prions pour leur organisation, leur financement et leur conduite sous la bénédiction de Dieu ! ■



La "place centrale" détruite devient le lieu de rendez-vous de l'espoir.

La voix douce de Dieu dans le bruit de la guerre

"Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi." (Galates 6. 9-10)

Une vie pleine de paradoxes

La vie et la mort... La mort, qui n'a même pas hésité à toucher le Fils de Dieu ! Mort et vivant ! Intact et détruit. Pauvre et sans ressources. Affamé et rassasié. Croyants et athées. Tant de paradoxes.

La vie fleurit au milieu de la destruction

Le village que nous avons visité dans le cadre de notre programme évangélique est couvert de tulipes et autres fleurs ; la verdure inonde la vue. La vie se fraie un chemin à travers la mort et la destruction. Cela paraît irréel. Dans le village, pas une seule maison n'est restée intacte.

L'incroyable créativité de Dieu dans le chaos

Seul Dieu continue ici, au milieu de la guerre et de la mort, à donner la vie aux fleurs, à s'occuper des hommes et à faire pousser des fruits sur les arbres mutilés par les obus. Là où les tirs semaient la désolation, la douleur, les larmes et la souffrance, le Créateur de l'univers vient recouvrir la méchanceté humaine de Ses fleurs et de Sa beauté. La semence spirituelle et la semence terrestre sont en contraste, tout comme la méchanceté de la guerre et les tulipes qui fleurissent sur l'ordre de Dieu. Cela nous dépasse !

"Graines d'espoir"

Ce ne sont pas seulement des fleurs que Dieu envoie dans ces lieux de désolation : il y envoie aussi ses serviteurs et son Église. Leur mission est de "semer des graines" dans les cœurs désespérés et parfois endurcis des habitants de ces régions.

Une communauté unie dans la souffrance

La vie s'est arrêtée sur la place centrale du village. Il n'y a plus de lieux vers lesquels se précipiter pour s'y réfugier.

L'âme humaine s'est arrêtée pour voir et entendre le battement de la vie qui, autrefois, a été insufflé par le Créateur à Sa création. Le policier, l'infirmière, l'enseignant, l'agriculteur, le cuisinier, le facteur, l'ingénieur, le soudeur – ils sont tous ici pour recevoir une goutte de l'attention, de la grâce et de la sollicitude de Dieu. Les chants des jeunes de l'église d'Odessa, les témoignages et les bonnes discussions semblent apporter un espoir inattendu et même de la joie dans le cœur de ceux qui ont subi toute la fureur de la guerre. Un paradoxe.

La Parole de Dieu vit au milieu des maisons en ruines, des cœurs et des âmes

« Seigneur, aide-nous à parler à ces gens ! » Peut-être notre prédication ne devra-t-elle pas s'exprimer en paroles seulement, mais également en actes ! Mon Dieu, ils se tiennent ici devant toi, mets fin à la guerre contre toi dans leurs cœurs et donne-leur ta paix.



Des fleurs lumineuses s'épanouissent au milieu des amas de décombres, symboles d'espoir et de nouvelle vie. Aucune maison de ce village n'a été épargnée par la guerre.

La détresse amène l'ouverture à l'Évangile

Si le magasin de la place centrale avait été ouvert, s'il n'avait pas été détruit, il est peu probable que quelqu'un se serait tenu ici pour écouter ces merveilleux chants chrétiens. Mais, maintenant que tout est démoli et qu'il n'y a plus rien dans le magasin, on trouve le temps d'entendre parler de Dieu. Encore un paradoxe.

L'incommensurable bonté de Dieu

Ô Dieu, utilise-nous pour ces gens et pour-vois à leurs besoins par l'intermédiaire de tes enfants, car il n'y a vraiment plus rien à acheter nulle part ! Les habitants du village ont reçu des colis de nourriture ; ils ont apprécié les chants et étaient prêts à prier du fond du cœur. « Dieu, comme tu es bon ! » Qui aurait pensé à ces gens ? Qui aurait pu les aider ? Qui se serait occupé d'eux ? Qui, si ce n'est toi, qui viens rejoindre les hommes quelles que soient leurs situations pour les soutenir et les aider ?

Le service comme source de bonheur... et la persistance de la douleur

Les jeunes écrivent la propre histoire de leur vie, de leur service et de leur bonheur en



Intrépides dans la foi : de jeunes chrétiens accompagnent des évangélistes, dans la tâche difficile de porter l'Évangile jusqu'à la ligne de front.

venant servir les autres ; voir la joie dans les yeux de ceux qu'ils sont venus rencontrer, être là où règnent la peine et la détresse.

La souffrance est continue... Pendant que j'écris, des explosions détonent devant la fenêtre et toute la maison tremble. Message après message, de terribles nouvelles s'affichent sur mon téléphone portable.

La peur et l'angoisse se mêlent à la paix silencieuse, bien que fragile, qui règne dans la maisonnette. Heureusement qu'il n'y a pas de tremblements à l'intérieur de la maison, mais seulement à l'extérieur !

Le paradoxe le plus douloureux : des enfants dans la guerre

Mais, dans la maison, une mère cache ses petits derrière deux murs pour se sentir au moins un peu protégée. Les enfants et la guerre : le paradoxe le plus grand ! Mais pourquoi ? On nous pose sans cesse ces questions simples, naïves, mais c'est très difficile d'y répondre, et elles nous transpercent l'âme : « Maman, dis-moi pourquoi il y a la guerre chez nous ? Maman, quand va-t-elle s'arrêter ? »

Leonid T. / Ukraine de l'Est

Chers amis de la mission,

Merci de tout cœur pour vos nombreuses prières en faveur des chrétiens dans ces régions du front !

Veillez continuer de prier pour que l'Évangile soit annoncé dans ces zones de guerre et que beaucoup trouvent encore la vraie paix en Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse pour cela ! ■

TADJIKISTAN

- Une vie consacrée à Dieu, malgré la persécution



À première vue, le Tadjikistan semble idyllique, mais derrière cette façade se cache la dure réalité d'une persécution croissante des chrétiens.

*“Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.”
(2 Timothée 3. 12)*

Chers amis de la mission,

Malgré une persécution croissante et le risque constant de lourdes amendes, le désir de connaître l'Évangile ne cesse de grandir au Tadjikistan. Dieu appelle des hommes et des femmes courageux, prêts à répandre cette bonne nouvelle en paroles et en actes. C'est pourquoi nous souhaitons soutenir un nouvel évangéliste dans ce ministère. Il connaît la souffrance profonde par expérience personnelle, mais il connaît aussi la grâce infinie de Jésus-Christ qui l'a relevé et lui a offert un tout nouveau départ. C'est précisément ce message salvateur qu'il apporte maintenant aux personnes qui en ont tant besoin :

Un début difficile

« Je suis né à Douchanbé, au Tadjikistan, peu avant l'effondrement de l'URSS, et j'ai grandi dans les années difficiles qui ont suivi la guerre civile. Comme ma mère devait m'élever seule et qu'elle ne pouvait souvent pas subvenir à nos besoins, j'ai été envoyé dans un internat à l'âge de six ans. J'y ai passé neuf années de ma vie. La vie n'était pas facile et, avec le temps, ma mère a cherché du réconfort dans l'alcool. Malheureusement, elle est devenue dépendante et en est morte.

À cette époque, la faim et l'instabilité régnaient, et j'ai donc commencé à voler de la nourriture au marché et dans les magasins avec deux camarades de classe. Dès la

troisième année, nous étions sur le point d'être envoyés dans une école spéciale pour jeunes difficiles.

Une rencontre qui a tout changé

C'est à ce moment-là que Dieu a commencé d'agir dans ma vie. En quatrième année, une chrétienne d'une église évangélique est venue dans notre internat et a donné des cours sur la Bible.

J'attendais ces réunions avec impatience. Elle nous a dit que Dieu nous aime, mais que nous sommes pécheurs et avons besoin de son pardon. Elle nous a appris à ne pas voler, à ne pas jurer et à être honnêtes. Ces paroles ont profondément touché mon cœur et un changement a commencé en moi.

J'ai laissé ma vie antérieure derrière moi et, dès la fin de la quatrième année, j'ai terminé l'année scolaire avec de bonnes notes.

Le chemin vers l'église

À l'âge de 12 ans environ, j'ai demandé pardon à Dieu pour la première fois. Je voulais dès lors mener une vie vertueuse, mais mes camarades ont commencé à se moquer de moi et m'ont surnommé avec dérision “le saint”.

À 13 ans, cette même chère chrétienne m'a présenté son petit-fils, qui m'a invité à rejoindre son église. Lors de ma première visite, j'ai reçu un “colis de Noël”. Honnêtement, je pensais à l'époque que ces paquets étaient distribués régulièrement. J'ai donc commencé à assister au culte du dimanche et à l'école du dimanche à cause de ces paquets.



Au Tadjikistan, de nombreuses personnes vivent dans une grande pauvreté et dans des conditions très rudimentaires.



Pour de nombreux enfants, la pauvreté et le manque d'opportunités entravent leur chemin vers un avenir plein d'espoir.

Mais, je me suis vite rendu compte que j'avais trouvé quelque chose d'infiniment plus grand qu'un simple paquet de Noël : Jésus-Christ ! Depuis ce jour, j'ai rejoint cette église.

Une décision consciente de suivre Dieu

Chaque été, les camps de vacances chrétiens m'ont marqué : j'ai d'abord été participant, puis j'ai moi-même apporté mon aide. À l'âge de 15 ans, lors d'un séminaire sur l'étude approfondie de la Bible dans le cadre d'un camp de jeunes, j'ai vécu un moment décisif. J'ai alors consciemment confessé mes péchés à Dieu dans la prière et demandé pardon à Jésus-Christ. À 18 ans, je me suis fait baptiser et j'ai consacré ma vie entièrement au Sauveur.

Une vie de service et pleine de gratitude

À 21 ans, Dieu m'a béni en me donnant une femme merveilleuse, et nous avons aujourd'hui trois enfants.

À l'âge de 30 ans, j'ai ressenti le désir de m'impliquer encore plus activement dans la vie de l'église et de servir Dieu et les hommes.

Le 25 mai 2025, j'ai été ordonné diacre. C'est un grand privilège et une bénédiction imméritée pour moi ! Je remercie Dieu du fond du cœur pour sa grâce qui m'a trouvé à l'internat, m'a préservé dans ma jeunesse et m'a fidèlement accompagné jusqu'à aujourd'hui. »

Chers amis de la mission, s'il vous plaît joignez notre évangéliste à votre liste de prière. Priez que Dieu lui accorde sagesse et force pour lui-même et pour sa famille, et qu'il le préserve au sein de la persécution qui sévit dans son pays.

Si vous souhaitez lui apporter un soutien financier, vous pouvez le faire en précisant sur votre don **“Évangéliste au Tadjikistan”**

Note : Notre frère Pierre Vaubaillon, président de la branche française du Messenger de la Paix, a effectué, accompagné de l'un des collaborateurs de la FriedensBote, un voyage de soutien aux églises du Tadjikistan. Nous projetons d'en publier un compte rendu dans notre prochaine parution. ■

La forte présence de l'islam dans la culture, rend difficile pour les chrétiens de vivre librement leur foi et d'être acceptés.





PROJET

Reconstruction après un incendie criminel en Yakoutie

Pendant des années, les locaux de l'église ont servi de lieu pour diverses activités, notamment des événements évangéliques et des réunions pour les enfants.

*"Dieu est pour nous le refuge et la force ;
dans les détresses, c'est un secours
qui se laisse trouver puissamment."
(Psaume 46. 2)*

Incendie criminel contre l'église d'Ulakhan-An

Le 6 avril 2025, la maison dans laquelle se réunissait l'église d'Ulakhan-An (Yakoutie) a été détruite par un incendie criminel. Un habitant de la région a aspergé le bâtiment d'essence et y a mis le feu. Ce bâtiment était un foyer spirituel et un signe visible de la présence de Dieu pour la communauté, qui a célébré son 25^e anniversaire en 2023.

Dans leur langue maternelle, ils l'appellent Tatsara Dyite, la maison de Dieu. À l'époque, la mission FriedensBote avait également soutenu la construction du bâtiment, ainsi que les services de l'église.

La pression sur les chrétiens en Russie augmente

Les représentants des églises protestantes en Russie expriment leur profonde inquiétude face à la montée du rejet et de l'agressivité de la société.

Cette situation semble avoir été déclenchée par des reportages diffamatoires dans les médias russes. Par exemple, dans une émission de télévision, un pasteur a été injustement assimilé à une secte argentine interdite. De telles accusations sans fondement attisent la méfiance et la haine envers tous les chrétiens qui n'appartiennent pas à l'Église orthodoxe russe, et conduisent à des

actes de violence, comme le montre l'incendie criminel à Ulakhan-An.

Malgré ces attaques, l'Église chrétienne ne se laisse pas décourager et reste fidèle à sa foi.

Que va-t-il se passer ensuite ?

Dans un premier temps, la maison incendiée doit être démolie car le feu a tellement endommagé les locaux qu'une rénovation n'est pas possible. Ensuite, les fondations seront inspectées et renforcées si nécessaire. La reconstruction est prévue. En attendant, l'église se réunit dans des locaux privés, ce qui n'est pas conforme à la loi et s'avère difficile.

La FriedensBote/Messenger de la Paix prévoit d'aider les chrétiens de Yakoutie à reconstruire leur maison dans la mesure du possible.

Si vous souhaitez soutenir cet important projet, vous pouvez le faire en indiquant : **"Locaux de l'église d'Ulakhan-An"**. ■

S'il vous plaît, veuillez prier :

- pour le réconfort et le soutien des frères et sœurs dans la foi,
- pour que la Bonne Nouvelle continue à toucher les cœurs,
- pour que les auteurs de ces actes se convertissent à la foi en Jésus-Christ,
- pour que la communauté chrétienne soit préservée de nouvelles attaques.

Merci beaucoup !

Une veuve dans le besoin

– Projet d'aide pour une veuve et ses filles en Moldavie

PROJET EN COURS

Avec son père âgé, la veuve a construit les murs de sa maison. Mais pour la prochaine étape décisive, le toit, elle a maintenant besoin d'aide.

“La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, de se conserver du monde sans tache.” (Jacques 1. 27)

La pauvreté en Moldavie

La Moldavie, l'un des pays les plus pauvres d'Europe, est un endroit où les anciennes promesses de “justice sociale” et d'un “avenir glorieux” de l'ère communiste ont depuis longtemps été brisées. Elles ont laissé une société dans un profond désespoir. La détresse économique pousse d'innombrables personnes à la ruine ; environ 80 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Un destin personnel

Derrière ces chiffres bouleversants se cachent des destins personnels, comme celui

de la veuve Elena. Après avoir pris soin de son mari – avec un total dévouement – atteint d'une maladie incurable, jusqu'à sa mort, elle se retrouve aujourd'hui sans rien avec ses deux filles et demande de l'aide :

« Chers frères et sœurs en Christ, je vous demande votre soutien pour la construction de notre maison. Je m'appelle Elena et j'ai deux filles. J'ai été mariée à mon mari pendant 20 ans. Ces dernières années, il était gravement malade, souffrait de difficultés respiratoires, était alité et devait souvent être hospitalisé. Tout notre argent a été dépensé pour ses traitements et ses médicaments. Après de longues souffrances et de grandes épreuves, Dieu l'a rappelé à lui en janvier.

Au moins un toit sur la tête

Lorsque mon mari est décédé, je me suis retrouvée seule avec mes filles. Jusqu'à présent, nous vivions dans un appartement loué. Aujourd'hui, le propriétaire exige que nous quittions l'appartement. Mon père m'a cédé un terrain sur lequel, avec l'aide de Dieu, nous avons déjà pu poser les fondations et commencer à ériger les murs. Nous recherchons désormais de toute urgence de l'aide pour terminer le plafond et le toit. »

Chers amis de la mission, si Dieu vous met à cœur de soutenir cette famille, vous pouvez le faire par un don au nom de : **“Veuve en Moldavie”**. Ensemble, nous pouvons être pour cette veuve et ses filles un signe de l'amour. Un chaleureux merci pour votre soutien pratique. Que Dieu vous en bénisse !



Après la perte tragique de son mari, Elena, veuve, se retrouve seule avec ses deux filles et a besoin de toute urgence de notre aide.



Calendrier évangélique 2026

Chers amis de la mission, Performance, carrière, optimisation de soi – dans notre monde, la devise suivante s'applique : “on n'a rien sans rien”. Tout doit être mérité. À quel point un mot dont beaucoup ignorent aujourd'hui la profonde signification, peut-il sembler étrange et, en même temps libérateur : la **GRÂCE** !

Qu'est-ce que la grâce ?

La grâce est au cœur du message biblique : un cadeau immérité ! La grâce est la bienveillance aimante de Dieu qui ne nous est pas accordée en raison de nos actes ou de nos mérites, mais uniquement par son amour infini en Jésus-Christ. Avec notre nouveau calendrier évangélique, nous souhaitons mettre l'accent sur ce message salvateur et montrer l'effet libérateur que la grâce de Dieu peut avoir sur le cœur humain.

Un message qui tombe à point nommé !

Au moment du passage à la nouvelle année, beaucoup de gens sont ouverts à l'idée d'un nouveau départ. Ils acceptent volontiers de recevoir un calendrier, même s'ils

auraient peut-être évité un message biblique en temps normal. Le calendrier devient alors un pont qui permet de toucher les cœurs avec l'amour de Dieu.

Un calendrier, plusieurs langues

Également pour 2026, la mission Friedens-Bote/Messenger de la Paix prévoit un important tirage de calendriers évangéliques.

En Allemagne, ces calendriers sont imprimés en : allemand, géorgien, bulgare et turc. À l'étranger, ils sont imprimés en : russe, ukrainien, arménien, kirghize, tadjik, mongol et ouzbek. De plus, sont financés des calendriers bilingues en roumain/russe pour les Moldaves et en tatar/russe pour les Tatars de Crimée.

Au total, plus de **130 000 calendriers** seront imprimés en **13 langues**. La fabrication et le transport coûtent en moyenne **1,50 euro** par exemplaire.

Participez à ce projet !

Aidez-nous à diffuser la bonne nouvelle par le moyen du “**calendrier à distribuer**”, en priant pour ce projet et, si vous l'avez à cœur, en participant aux frais d'impression et de transport. ■

Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à :

LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR) – 11 chemin de Maillezais 17290 VIRSON
ou par virement : Crédit Agricole - IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817
en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.

Abonnement annuel : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €

L'association Le Messenger de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.

INFORMATION À NOS ABONNÉS :

La Poste interdisant tout envoi d'argent en espèce par courrier, nous sommes au regret de devoir refuser ce genre de paiement. Nous comptons sur votre compréhension !

Siège social : Louis PELZER - 11 Lotissement de l'Arteton F-32200 GIMONT

Président de l'association : Pierre VAUBAILLON

Responsable de la publication : Éric ROPP, CRIE, BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2

Courriel : contact@messengerdelapaix.org – Site internet : www.messengerdelapaix.org

ISSN 1767-753X

Imprimé par : www.jimprimeenfrance.fr

Octobre 2025

Ce bulletin ne dépend d'aucune Église et ne touche aucun subside d'une quelconque organisation. Il ne subsiste que par la grâce de Dieu en disposant uniquement du montant du prix des abonnements et de dons occasionnels.